

7 HEBDO



Le Choriste dans le tempo



Le succès des *Choristes* ne lui est pas monté à la tête qu'il a bien pleine. Actuellement à l'affiche de *L'auberge rouge*, Jean-Baptiste Maunier pense au bac qu'il passera en juin prochain, avant de suivre des cours d'art dramatique en Angleterre. Et de concrétiser sa passion pour la musique. Page 3

Les noms du rock



Pourquoi le groupe Police s'est-il ainsi baptisé ? Quel rapport y a-t-il entre les Beatles et les Ramones ? Les Pink Floyd ont-ils à voir avec les flamants roses ? Vous saurez tout en lisant l'ouvrage *Rocktionary*, passionnant dico paru aux Éditions Tournon. Page 2

Monde brut



Est-ce que le monde est doux, lisse et totalement compréhensible ? Non. Voilà de quoi susciter une forme de violence artistique, pour dire « les choses comme elles sont ». Alors Olivier de Sagazan peint, mêle ciment et goudron, pétrit de l'argile et du kaolin, perce, tord le fer, colle du chanvre et des plumes pour accoucher d'œuvres puissantes et extrêmement dérangeantes. Ses "visages paysages", gros plans stupéfiants d'expressionnisme, interrogent notre humanité. « Pourquoi ? » semblent-ils tous hurler avec leurs yeux. L'esprit d'Edvard Munch rôde par ici. Olivier de Sagazan, biologiste dans une autre vie, a cherché et trouvé une perspective différente de celle du microscope pour tenter de comprendre ce qui fait la vie. Il a emprunté la voie de Rembrandt pour voyager dans cet étrange planisphère qu'est le portrait. Ce qui est important, dit-il, c'est « d'apprendre à retrouver le côté fascinant d'un visage ». Pour cela, il passe par la monstruosité de la souffrance. Il crée des sortes de momies suppliciées, peint des êtres tourmentés. Et tente aussi de nous convaincre de l'inutilité de vouloir tout maîtriser. Car l'art est aussi un jeu de hasard. C. B.

Δ Jusqu'au 20 janvier (cridart.com). La galerie Crid'Art à Amnéville accueille simultanément les œuvres harmonieuses et sereines de deux artistes chinois, Tung-Wen Margue (abstraction lyrique) et Wang Gang (figuratif onirique, techniques traditionnelles).



Une vie paisible et élégante sous le Second Empire. En déclarant la guerre à la Prusse, Napoléon III quittera définitivement Saint-Cloud.

Au chevet de Saint-Cloud

Bombardé, incendié, vandalisé, dépecé par les Prussiens en 1870, le château de Saint-Cloud reste chargé de trois siècles d'histoire de France. Une association est née pour tenter de mener à bien sa reconstruction, prenant exemple sur Lunéville.

par Jean-Pierre RICARD

d'une souscription nationale car l'autofinancement ne peut suffire ». La décoration et le mobilier ? « Le Louvre, le château de Versailles, celui de Fontainebleau possèdent de riches collections et du mobilier provenant de Saint-Cloud ». Comment se calquer sur le modèle ? « Nous possédons énormément de choses, les descriptions complètes des décors intérieurs du XVIII^e siècle, surtout les plans d'architecture, grâce au fonds de l'Ancien régime détenu aux Archives nationales, en plus de l'iconographie ». La position de l'Etat ? « Le rôle de l'Etat n'est pas en premier de reconstruire quelque chose, mais plutôt de donner l'initiative à des privés et des mécènes ».

Laurent Bouvet espère aller plus loin en retenant l'attention du Président. « Quand il était maire de Neuilly, Nicolas Sarkozy faisait son footing dans les allées du parc ». L'association des Amis du parc de Saint-Cloud approuve la démarche. L'administrateur du domaine, Gilles Bonneville, trouve le projet plus réaliste, techniquement, que celui des Tuileries. « C'est du travail, mais on sait le faire » assure Catherine Feff. Cette "magicienne du visuel" a fondé, à Courbevoie, sa propre société artistique, Cité des Arts. On lui doit l'emballage de l'Arc de Triomphe (8 000 m² habillés), et du Pont Neuf. Et tout récemment la figuration en trompe-l'œil (en support de bache) du château de Berlin, dont la Chancellerie vient d'accepter la reconstruction extérieure (projet Von Boddien). « Pour Berlin, il m'a fallu deux mois pour réaliser les façades sur 10 000 m². Je pars toujours d'une maquette, avec le concours d'historiens. Le déploiement des bâches est très spectaculaire et souvent le public finit par accepter le projet final de reconstruction. Rien ne vaut le coup d'œil pour décider ».

Δ Contacts : association Reconstruisons Saint-Cloud, président Laurent Bouvet, 27 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris. Email : ibouvet@noos.fr

Outrages et infamie



Les ruines, au lendemain du gigantesque incendie du 13 octobre 1870.

Le château de Saint-Cloud paya l'un des tributs du siège de Paris par les Prussiens. Atteint par plusieurs obus (français tirés depuis le Mont Valérien), en octobre 1870, le palais royal et impérial occupé par l'ennemi fut victime d'un incendie général. L'occupant ne fit rien ou presque pour enrayer la propagation des flammes par les boiseries. On retrouvera des pompes à incendie vandalisées. En deux jours de sinistre, trois siècles d'histoire de France partaient en fumée. Et pour couronner l'infamie, le roi de Prusse lui-même autorisa les officiers, en résidence à Saint-Cloud, à se servir en emportant un « souvenir » à condition de le consigner dans un registre ! Vingt-deux ans plus tard, la République démouillait les ruines imposantes. Des vestiges (3 % des bâtiments) portaient aux quatre coins du monde : un fronton chez le tsar de Bulgarie, un autre remonté au château de Jeurre, dans l'Essonne, des fragments au domaine de La Punta près d'Ajaccio. Deux bas-reliefs de l'escalier de Richard Mique pour Marie-Antoinette trônent au château royal de Belgique, les plâtres ayant été recueillis par le musée de Philadelphie.

« Les Tuileries ? Allons-y ! »

Très enthousiaste sur le dossier de la reconstruction du château des Tuileries (lancé par le Comité national pour la reconstruction des Tuileries présidé par Alain Boumier), l'académicien et ancien ministre Maurice Druon a déclaré le 25 octobre dernier, à la Fondation Del Duca de l'Institut de France : « Allons-y ! Il n'y a pas à hésiter si on part du dernier état connu ». Sous le haut patronage de la princesse Napoléon, deux cents spécialistes français et étrangers ont passé en revue la faisabilité des Tuileries. Le dossier se trouve entre les mains de la ministre de la Culture. Selon Pierre-André Lablaude, il n'y aura « pas de concurrence entre les deux projets mais un effet boule de neige certain »